

je est un autre -

Tu es bien étonné
De trouver dans ton œil
Autant de cathédrales

La main posée
Entre un mur et l'arbre
Indistinct comme un
Abime et
Je
Tombe en silence en
Tournoyant la main
Perdue la main
Dans le mur et
L'arbre indistinct
Tournoie

Et l'œil
Qui voit plus loin
Traverse et le mur et
La chandelle
Allumée vers l'abime en
S'éteignant
Comme un mort

La terre on
Prit le corps avec l'œil et
Dans le mur est
Gravé la main dans
L'arbre et
L'abime a des vers
D'abime et
Je
Tombe encore

Palimpseste

Le mot
sous le mot de l'Autre au dessus
se dessine et s'écrit
comme une voix qui est ma voix
de l'Autre et
chacun passe au creux
sur le mot passe en
résonnant le mot de
chacun

Le grand l'Autre est
Passé sur le mur a
Laissé l'œil et la main posée
Comme un chemin laissé
Comme un chemin l'œil
Au creux de l'arbre et
Je
Ne sais plus qui
Je est
ne sais plus tracer la main
de je ne sais plus le
chemin laissé qui n'est pas
je

Il y a
D'autres mots d'autres
Murs sous les murs de
Mon œil est l'œil qui est
L'Autre en moi le grand
L'Autre aux mots sous
Mes mots creux pleins de

Je ne suis rien je ne sais rien
Je fais la pierre
Etendu
Sous le vent au creux
Du fourmillement des feuilles
J'éternue
La pierre a froid
Comme la brise a froid
Comme le banc comme l'oiseau ont froid
Comme les amoureux là bas s'étreignent avec
leurs mains froides et leurs lèvres froides
Et je grelotte au monde
Je grelotte les arbres
Je grelotte l'oiseau et les amoureux
Je me motte
Je m'ôte à mon idée
A mon idée d'humain je m'ôte
Les aspérités
Pour me rouler en boule pour
Me rouler en pierre de terre
Pleine de terre lisse plaine

Lisse lisse au creux du vent
Qui flotte et
Je m'hôtelise je
M'hôtelise m'habite sur moi-même je
M'enlise autant que je m'enlisse
Je
M'enlisse
Je
M'enlise
Je
Me fais pierre
Je
Ne suis rien, je ne sais rien
Je me fais pierre
Je
Me fais

pierre

Le vent
Qui passe et
Tourbillonne a la
Lèvre froide et
Sèche au
Creux
Du corps étendu vers
Le ciel tout plein
De bouts de
Corniche et bouts de
Corps nichés
Debout
Le vent qui passe en
L'homme en
Gémissant l'homme en
Hurlant debout l'Homme a
Le vent
Sur la lèvre alors il
Se ramasse en silence en
Silence il
Se dresse au
Creux du monde et
Pense

Qui m'imite
Au-dedans de moi-même ?

La
Voix de l'Autre est
Dans ma gorge au
Fond de ma gorge et
Le silence est
Ma voix le
Silence est
Comme un
Vide au
Creux de moi

Je
Pousse un cri pousse un
Cri
Pour vivre et
Naitre alors qu'un
Autre est dans ma gorge et
Comme un homme est
Nommé j'accouche et
De l'autre et
Du cri je
Suis

La mère et
Le cri le
Cri sont
Comme un seul un
Seul
nom lancé sur le mur et
qui éclate é-
clate et
comme un Bloc

Œil
Oreille et bout
De mur
D'arbre et de chandelle allumée
Pavé dur
Corps souple et solide
Au cœur
Des visages

je vois toujours
le même visage imprimé
sous ma paupière
la nuit
je tends les bras
cherche la lumière
il n'apparaît qu'au fond
de mes yeux tristes
sans doute
il fait le tour de mon corps
chaque jour
et revient dans mon oeil
quand mes mains fatiguées
de caresser le vide
se couchent avec le soleil

Ton œil a façonné la chandelle
L'arbre et la main sur le mur et
Balbutiante
Ma bouche aspire à
Toute étendue de
Ton corps de
Horde multiple

Contre ma peau ta
Main pelée semble
Appeler ma
Bouche et
J'erre dans ton corps
Seul
Dans la nuit sombre en
Quête
D'une main qui
Serait la
Mienne

Traçant sans cesse un
Sens un sens et
Mon visage en creux
Je pense et
M'épanche en
Toi

Vivant